



Kersaudy - La guerre civile inconcevable

Pendant que l'on amuse le peuple de débats oiseux, l'État recule. De renoncement en renoncement, la libanisation de notre pays semble inexorable.

PAR **FRANÇOIS KERSAUDY**

Publié le 13/01/2016 à 06:08 - Modifié le 13/01/2016 à 10:24 | Le Point.fr



[ABONNEZ-VOUS À PARTIR DE 1€](#)

Le psychodrame national actuel au sujet de la déchéance de nationalité constitue une synthèse pratiquement parfaite des faiblesses de nos institutions et de notre vie politique. Confronté à l'imprévu, le président réagit précipitamment par une combinaison d'astuce tacticienne, d'effets de communication et de récupération politique. Ses frondeurs en profitent pour le mettre dans l'embarras en affichant leurs « valeurs » et leur « conscience de gauche », devant des médias friands de scandales artificiels. Les Français cèdent à leur penchant habituel pour les débats idéologiques, tandis que l'opposition cherche à utiliser la dernière polémique pour faciliter son retour au pouvoir.

LIRE aussi Neumann - Nos politiques sont incohérents !

Rien donc de nouveau dans l'affaire, et le second élément ne l'est pas davantage ; c'est la peur, celle-là même qui est responsable de la confusion actuelle : peur d'appliquer les lois, peur de nommer les choses, peur d'être accusé de racisme ou d'islamophobie, peur de sanctionner, peur de perdre les élections, peur de la condamnation des instances supranationales, et surtout peur de s'attaquer aux véritables problèmes qui minent le pays.

L'engrenage

C'est précisément cette crainte de sévir, de trancher et d'affirmer l'autorité de l'État qui explique la pérennité et la multiplication des zones de non-droit, le développement des trafics d'armes, de drogues et d'êtres humains, le délitement du système scolaire, l'envolée des « incivilités » et de la délinquance, l'anarchie du système carcéral, l'immigration incontrôlée, la naturalisation bradée, le communautarisme rampant, les prêches de haine dans les mosquées intégristes et la quasi-absence d'expulsions de déboutés du droit d'asile – ou même de terroristes. Il suffit de suivre l'enchaînement et l'imbrication de tous ces facteurs pour comprendre l'impasse actuelle : l'immigration incontrôlée a provoqué entassement, chômage, déracinement, déscolarisation, haine de la France, phénomènes de bandes et petite délinquance. D'abord non sanctionnée, celle-ci a prospéré dans les zones de non-droit, puis elle a abouti à une criminalité plus dure, débouchant souvent sur la case prison ; que ce soit durant une incarcération mal contrôlée, dans les mosquées ou sur Internet, les délinquants sont tombés sous l'influence des intégristes prêchant de haine qui leur ont donné une raison de vivre – et même de

intégristes procureurs de haine, qui leur ont donné une raison de vivre – et même de mourir (1). Les autorités étant incapables d'intervenir efficacement à l'une quelconque des étapes de ce processus infernal, il ne pourra que s'amplifier à l'avenir – d'autant que les enfants de ces intégristes, élevés dans une ambiance de haine, risquent d'être encore plus féroces et meurtriers que leurs parents...

Peur de la peur

Ce sombre tableau sera rejeté par bien des lecteurs, non parce qu'il ne correspond pas à la réalité, mais parce que l'admettre obligerait à avoir peur. Or, non seulement nous craignons la peur, mais encore nous craignons d'admettre que nous avons peur. Dès lors, la suite prévisible des événements se verra opposer un déni encore plus catégorique ; cette suite, c'est la conséquence logique de la faiblesse des autorités et de l'expansion du communautarisme dans les zones de non-droit. « La charia s'applique là où nous sommes majoritaires ! » a-t-on entendu en Allemagne et aux Pays-Bas. « Les agents de l'État français ne peuvent pas entrer *chez nous* ! » entend-on de plus en plus fréquemment dans certaines banlieues françaises. Quel que soit l'avenir de Daech – qui finira par disparaître, victime à la fois de ses ennemis et de ses dissensions internes –, la France connaîtra inévitablement l'accentuation d'un processus de communautarisme et de libanisation.

Des scénarios « inconcevables »

Bien entendu, ce processus ne mènera pas à la guerre civile, car ce serait inacceptable, et dans la pensée magique, l'inacceptable ne saurait se produire. D'autant que la perspective d'une telle guerre alarmerait le peuple, et rien n'est plus dangereux qu'un peuple alarmé – sinon un terroriste fanatisé. C'est d'ailleurs dans l'espoir de « rassurer les populations » que les autorités envoient des militaires en uniforme patrouiller et servir de gardes statiques – tout en sachant parfaitement qu'ils ne peuvent rien prévenir et constituent des cibles idéales pour un tueur bénéficiant de l'effet de surprise.

Bref, cette guerre civile impossible, impensable et inacceptable peut se déclencher de l'une des quatre manières suivantes : le premier scénario, un affrontement entre l'extrême droite et les salafistes, est aussi le moins vraisemblable ; en France, comme partout en Europe, les extrémistes s'en prennent rarement aux extrémistes, préférant les affrontements à moindre risque contre les modérés et l'État désarmé – même si l'on peut craindre des actions de représailles pour remédier à une démission trop ostensible des autorités.

Dans le deuxième cas, certaines banlieues, villes ou conurbations du pays entreront en dissidence, hissant le drapeau noir de Daech, le drapeau blanc et noir d'Al-Qaïda, le drapeau jaune du Hezbollah ou le drapeau vert des nouveaux islamistes qui auront émergé dans l'intervalle ; même un gouvernement faible ne pourra le tolérer, et les opérations de reconquête par l'armée, la gendarmerie et les groupes d'intervention seront longues et sanglantes.

Le troisième scénario est celui d'un effondrement de l'économie française, consécutif aux multiples errements que nous connaissons déjà ; dans un tel cas, les innombrables allocations assurant la paix sociale devront être réduites ou supprimées, ce qui provoquera des émeutes difficilement contrôlables, eu égard à la masse des bénéficiaires de l'assistanat, à l'échauffement des esprits, à l'effervescence religieuse et à la libre circulation des armes de guerre...

Les conflits importés

Le dernier cas est celui d'une dérive fatale des affrontements intercommunautaires, précipitée ou non par des événements extérieurs ; les hostilités déjà familières – et minimisées – entre Roms et Beurs, musulmans et juifs, Corses et Marocains, Kurdes et Turcs, Tamouls et Sri-Lankais, mafias italiennes et tchéchènes peuvent se doubler à l'avenir de conflits ouverts entre chiites et sunnites, Serbes et Kosovars, Érythréens et Somaliens, Indiens et Pakistanais, ajoutés à de possibles règlements de comptes d'ampleur entre Nigériens partisans ou non de Boko Haram, Syriens alaouites et opposants à Assad, Iraniens proches des ayatollahs et activistes des Moujaheddines du Peuple, Libyens affidés à Tripoli ou à Tobrouk, Afghans pro et anti-talibans, Pakistanais de diverses confessions, voire Hutus et Tutsis rwandais si les guerres tribales devaient reprendre en Afrique de l'Est.

À tout cela s'ajoute que les nouvelles vagues d'immigration massives vont sans doute charrier quelques courants de haines mortelles encore inconnues sous nos latitudes. Bien sûr, beaucoup de ces affrontements importés ne se produiront pas, mais qui osera affirmer qu'aucun n'éclatera ? Et que pourra faire dans cette éventualité une armée française épuisée par les gardes statiques, peu sûre de ses effectifs et moins encore de ses matériels ? (2)

Les naïfs diront que ces déchaînements de violence se produisent certes en Afrique, au Proche et au Moyen-Orient, mais qu'ils ne peuvent s'exporter en France, pays du vivre ensemble et des droits de l'Homme ; les craintifs trembleront et se réfugieront dans un silence assourdissant ; les attardés et les indignés hurleront au contraire

dans un silence assourdissant, les attitudes et les indignités multiplieront au contraire que le seul fait d'évoquer de telles possibilités pourrait les amener à se produire - tout comme au Moyen-Âge, on s'interdisait de prononcer le mot de peste par crainte de la convoquer... Et comme nous sommes en France, tout cela se terminera par des procès futiles et des joutes verbales stériles à visées électoralistes.

Le salut dans l'improbable

Pourtant, il faut bien ménager une place au hasard, car dans les destinées humaines, c'est souvent le plus imprévu qui est le plus certain. Dans ce cas, les scénarios probables nous seront épargnés, et la France trouvera finalement son salut dans la survenue de l'improbable...

(1) Ce n'est là que le schéma "standard", auquel s'ajoutent les "copy cat killings", crimes d'imitation commis par des esprits faibles ou perturbés. (2) Ce qui ne signifie pas qu'elle ignore le danger : dès 2006, elle a ouvert dans l'Aisne le CENZUB, Centre d'Entraînement aux Actions en Zone Urbaine.

[Accédez à l'intégralité des contenus du Point à partir de 1€ seulement >>](#)

INSCRIVEZ-VOUS À LA NEWSLETTER



OK

PROJECTEUR

- + [Kersaudy - La déchéance du bon sens](#)
- + [Kersaudy - Rétrospective du futur](#)
- + [Kersaudy - Réformes scolaires : à en perdre son latin](#)
- + [Kersaudy : les chausse-trappes du 8 mai](#)
[45](#)

AILLEURS SUR LE WEB

[Contenus sponsorisés Outbrain](#)



[Prix immobiliers : les notaires s'inquiètent !](#)

[SELOGER](#)



[Découvrez le meilleur des soldes d'hiver 2016 à moins de 100€ !](#)

[MENLOOK](#)



[Automobile : les vols à la souris, une plaie pour se faire indemniser](#)

[LE PARISIEN](#)



[27 photos prises juste avant le drame](#)

[PAUSE FUN](#)



[Incroyable : 27 photos prises avant la catastrophe](#)

[PAUSE FUN](#)



[Champions 98 : Que sont-ils devenus ?](#)

[LES ECHOS](#)

-65% SUR VOTRE ABONNEMENT NUMÉRIQUE

OFFRE SPÉCIALE SOLDES

Vite, j'en profite ▶

À NE PAS MANQUER

27 COMMENTAIRES

Ce service est réservé aux abonnés.

[Déjà abonné ? Connectez-vous](#) [Abonnez-vous à partir de 1€](#)

Par Bourdoc le 13/01/2016 à 14:43

Si on en est là...

Quel excellent article lucide et argumenté.

Pourquoi en est-on arrivé là ?

C'est tout simplement a force de petits renoncements continuels, d'accommodements raisonnables, de dénis de réalité, de refus de nommer les choses, de laxisme permanent, d'électoratisme forcené. Et ceci n'est qu'une courte liste loin d'être exhaustive de nos petites faiblesses et grosses trahisons.

[SIGNALER UN CONTENU ABUSIF](#) ■

Par mandelbe le 13/01/2016 à 14:41

Superbe analyse ! BRAVO ! MES COMPLIMENTS !

Quelle lucidité !

Il l faudrait plus de publications et d'articles dans ce sens. C'est tres précisément la réalité de la FRANCE d'aujourd'hui et nos politiques devraient s'en inspirer pour solutionner les pbs. Le terme de libanisation ext tout a fait approprié auquel j'ajouterai le DECLINISME de notre pays par le deni de réalité, le manque de courage etc. ; etc.

je voayge dans le monde entier qdepuis plus de 40 ans ! Les étrangers parlaient de la France avce bcp de respect et d'admiration aujourd'hui, c'est grosso modo l'inverse (pourquoi les migrants ne souhaitent pas s'installer en France) Tout fout le camp, c'e n'est pas une litanie c'est UNE REALITE, généré entre autres par l'irresponsabilité de notre classe politique qui fait l'inverse que celle qu'elle dit une fois arrivé au pouvoir ! Un grand coup de balai s'impose et plus le temps passe plus la probabilité augmente : attention au imprévu !

[SIGNALER UN CONTENU ABUSIF](#) ■

Par Henri Eugène le 13/01/2016 à 14:34

Scénario 3 ?

Les chiffres, les faits, le manque de courage de nos politiques, le recours anachronique à l'humanisme de certains, accréditent la juste analyse de Mr Kersaudy. Plutôt qu'un embrasement majeur, on conçoit davantage une lente désagrégation de notre nation, qu'un Etat devenu policier tentera de masquer par le leurre d'un discours emphatique.

[SIGNALER UN CONTENU ABUSIF](#) ■

Par Rem95 le 13/01/2016 à 14:18

Dur de lire ou d'entendre la vérité

Il faut se réveiller. A force d'accumuler les renoncements, on arrive à légitimer le laxisme politique qui nous agresse depuis bien longtemps puisque l'on a choisi les mauvais qui pensaient plus à leur avenir et à leur réélection qu'à celui de la Nation. En somme, ces politiques devraient relire l'histoire de la cigale et de la fourmi, de la grenouille qui se veut plus grosse que le boeuf. Et je concluerais par les animaux malades de la peste. Mais nos élites sont-elles encore capables de lire et d'entendre les choses simples ? Pensons aussi au chat, à la belette et au petit lapin ou à l'huître et les plaideurs et j'en passe... La liste n'est pas exhaustive.

[SIGNALER UN CONTENU ABUSIF](#) ■

Par Tj85710 le 13/01/2016 à 13:46

@idan

Votre dialectique d'auto-contrarie. D'un côté vous exigez de pouvoir porter un signe religieux distinctif, et dans la même fraise vous déniez ce droit aux musulmans. Aucune religion n'est supérieure aux autres et elles entraînent toutes les mêmes travers. Donc aucun signe religieux ostensible ne devrait être autorisé, point c'est marre. Une étoile autour du cou, ou une croix, ou une profession de foi, c'est bien suffisant.

[SIGNALER UN CONTENU ABUSIF](#) ■

Par Manex le 13/01/2016 à 13:36

Merci à l'ENA...

... Créatrice de cette pensée unique et molle propre à ceux qui nous gouvernent et qui resteront quelque soit l' élu

[SIGNALER UN CONTENU ABUSIF](#) ■

Par maxence le 13/01/2016 à 13:34

Analyse remarquable

Oui, si rien n'est fait pour stopper ces derives scandaleuses, devant l'abandon de nos politiques actuels qui par trouille, par eclectoralisme, par ideologie laissent flotter les rubans, je crains que le peuple en demande de plus en plus d'autorite regalienne de l'Etat pour mettre fin a ces tristes realites, par tous ces abandons ne fasse le lit d'un moustachu qui mettra, tout le monde d'accord !

oui, nous sommes bien dans une libanisation de notre pays

[SIGNALER UN CONTENU ABUSIF](#) ■

Par jackknight le 13/01/2016 à 13:32

Souvenez-vous...

Le fameux pèpère avait déjà révélait son sens de l'indécision, son art de la duplicité, la maîtrise de son insoutenable légèreté, en résumé : sa couardise...

Cette couardise qu'il laissa éclater à la face des français éberlués, lors de la fameuse affaire dite « leonarda » !

Affaire, qui, il faut bien le reconnaître, était d'un intérêt moindre que cette guerre importée de l'extérieur, et qui secoue notre République...

Quoi que révélatrice !

Cependant, cette affaire a été « LE » révélateur qu'il était impossible de se fier en la personne de pèpère, car les français comprirent alors, qu'ils avaient à faire d'avec un « indécis », pour le moins !

Ce pèpère n'est qu'un indécis qui réagit sur le coup, sans réfléchir aux conséquences de ses actes spontanés, de ses pulsions, traits d'un homme qui occupe une fonction qui le dépasse, et dont l'habit est définitivement, non seulement mal taillé, mais bien trop grand pour lui !

[SIGNALER UN CONTENU ABUSIF](#) ■

Par Clairevoix le 13/01/2016 à 13:14

Et maintenant ?

Le tableau est brillamment et fort justement dressé. Son intitulé aussi : la guerre civile est inconcevable !

Dès lors, qu'allons-nous faire ? Eviter de fréquenter les zones de non-droit (sauf pour les bo-bo friands de cannabis) ? Se garder de stigmatiser quiconque (même des rebelles proclamés) en ne battant que notre propre coulepe de repentants universels ? Transformer la place de la République en nouveau lieu du culte du "même pas peur" ? Conjuguer le verbe être à la 1ère personne du singulier après chaque nouvelle atteinte à notre fragile équilibre ?

Il est clair que la déchéance de nationalité ne résoudrait rien au delà de la simple symbolique... Et même cela, certains le refusent !

Alors, si nous parlions tout simplement d'AGIR (en utilisant toutes nos forces, y compris l'Armée - mais de façon dynamique - pour reconquérir tous les territoires), et aussi de REAGIR (en instaurant une déchéance de droits sociaux pour les délinquants dangereux et AVERES, ne serait-ce que pour ne plus nourrir ceux qui attentent gravement et sciemment à notre équilibre collectif) ?

[SIGNALER UN CONTENU ABUSIF](#) ■

Par chichiolle le 13/01/2016 à 12:46

Rappelez-vous

L'ensemble de la troupe de saltimbanques sensée dirigé le pays, nous a seriner, sans qu'une voix ne manque que le vrai danger qui menace le pays c'est le FN.

Curieusement on s'aperçoit que les mesures prises par Mr Hollande le socialiste sont celles que préconisait Mr Le Pen depuis 30 ans et plus c'est dire le peu de consistance de ce troupeau de "démocrates républicain" t c'est dire aussi le peu d'efficacité qu'il faut en attendre... Cet article met les pendules à l'heure et précise les menaces. Merci

[SIGNALER UN CONTENU ABUSIF](#) ■

[Voir les 10 commentaires suivants](#)

Ce service est réservé aux abonnés.

[Déjà abonné ? Connectez-vous](#) [Abonnez-vous à partir de 1€](#)



Pas encore abonné ?
**À l'occasion des soldes,
 -65% sur votre abonnement numérique**

VITE, J'EN PROFITE ▶